

LA FEMME QUI PLANTAIT DES RÊVES!

Élizabeth Ménard a semé près de 260 variétés de légumes au pied du mont Saint-Bruno. Mais elle fait surtout pousser des rêves et éclore des passions.

Par Nathalie Côté
Photos : Annie Roussel



Il y a trois ans, cette diplômée des HEC qui avait passé les 25 précédentes années dans ses valises pour différentes compagnies d'informatique a décidé de revenir à ses premiers amours. Élevée sur une ferme, la femme de 48 ans préside aujourd'hui la Compagnie des arts et métiers traditionnels, une entreprise vouée à soutenir, tant sur le plan technique que financier, les projets de jeunes agriculteurs. Avec ses partenaires, elle met à leur disposition plus de 115 hectares dans le cadre

du Programme d'initiation à l'agriculture des jeunes entrepreneurs.

Sa fille Émilie en a notamment bénéficié. La jeune femme, qui a séduit les gourmets de Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Basile-le-Grand avec ses strudels aux pommes, est aujourd'hui agricultrice à Varennes. Soupes cuisinées à la ferme, œufs dans le vinaigre de cidres de pommes, strudels, confitures figurent parmi les produits développés par les jeunes. D'autres projets prometteurs sont aussi en train de voir le jour comme une plantation de bleuets





« limonade rose », une autre de houblon, une culture de champignons et une plantation de café en serre! Gestionnaire du verger et des terres agricoles du Séminaire Sainte-Trinité et du Pensionnat des Sacrés-Coeurs, Élisabeth Ménard a aussi contribué à la mise en place de plusieurs projets éducatifs. Sur ces terres laissées à l'abandon depuis plusieurs années, un jardin amérindien et un jardin « du premier intendant » ont notamment vu le jour. Elle espère que cette initiation au travail de la terre contribuera à susciter quelques vocations agricoles chez les enfants.

Une coopérative de dessiccation

Élisabeth Ménard est l'une de ces femmes dotées d'un enthousiasme communicatif capable de déplacer des montagnes. Elle a aussi mis sur pied une coopérative afin d'instaurer un atelier de séchage des aliments à la Ferme Mont-Bruno. Les fruits et légumes invendus, plutôt que de pourrir, seront séchés ce qui prolongera leur durée de

vie tout en conservant leurs nutriments. Autre avantage : cela signifie moins de pertes pour les producteurs. Le financement du projet évalué à 12,5 millions \$ est toutefois particulièrement difficile. Lorsqu'Idée bio l'a rencontrée entre deux semelles, le printemps dernier, elle envisageait d'en faire une société publique (avec des actionnaires), un procédé tout à fait original pour une entreprise agricole, mais qui pourrait lui permettre de démarrer son projet plus rapidement. En attendant, cela ne l'a pas empêchée de travailler la terre. Elle a connu un succès fulgurant avec ses paniers de fruits et légumes cultivés biologiquement, mais non certifiés pour l'instant en raison du coût élevé de la démarche. En 2010, elle croyait en offrir à 150 familles. Elle en a plutôt nourri 750! Sous le charme, plusieurs clients n'ont pas hésité à mettre la main à la terre bénévolement. À terme, les 52 hectares de terres agricoles permettront de nourrir 3500 familles... et de faire croître la relève!

